

LA RUBRIQUE DES EAUX DOUCES...



DES NOUVELLES DE NOS RIVIÈRES!

Sans doute vous est-il déjà arrivé, au cours d'une balade dans notre belle région, de vous approcher d'un ruisseau ou d'une rivière. Soudain vous y repérez un poisson qui fuit pour se cacher. S'agit-il d'un brochet? D'une truite? Vous hésitez beaucoup car en matière de poissons, vous n'y connaissez pas grand-chose en fin de compte!

Dans un ruisseau, une truite peut-être? Mais dans une rivière c'est une autre affaire!

Parmi ceux qui vivent dans nos rivières, nous pouvons distinguer 2 familles:

LES CYPRINIDES parmi lesquels on trouve les carpes, tanches, chevesnes, goujons, vairons, vandoises, barbeaux, gardons, rotengles.

Ils possèdent des formes variées, mais la principale caractéristique morphologique qui les différencie c'est la présence d'une nageoire dorsale unique.

Leur régime alimentaire varie: il y a les omnivores (qui consomment des végétaux ou des petites proies animales pour certains adul-

tes) ou les végétariens exclusifs comme le rotengle. Nous les retrouvons principalement dans les "zones à barbeaux et chevesnes". Ce sont des zones du cours d'eau où le débit est régulier et le fond stabilisé, avec présence de nutriments animaux et végétaux en abondance. Nous pouvons aussi les observer dans les "zones à brème". C'est le secteur inférieur du cours d'eau où les eaux sont calmes et le lit stable, où on note une végétation plus luxuriante.

LES SALMONIDES dont font partie les truites, saumons et jadis l'ombre commun, qui s'est retrouvé depuis peu dans la famille des THYMALIDES (Thymallus Thymallus, nom scientifique en référence à sa chair au goût du thym). Ils possèdent deux nageoires dorsales, dont la deuxième est plus petite et adipeuse. Leur corps est beaucoup plus fusiforme, ce qui leur confère d'une part plus de vivacité pour la chasse et d'autre part, une adaptation à leur milieu de vie qui est la "zone à truite" (secteur où le cours d'eau est turbulent et le

fond composé de galets instables, avec une végétation aquatique clairsemée) et la "zone à ombre" (zone supérieure du cours d'eau, plus calme avec un fond plus stable comme le Viroin par exemple). Ce sont des carnassiers, des grands prédateurs, qui se nourrissent de macro-invertébrés, de mollusques, de petits poissons, même parmi leurs congénères. Une truite de 35cm peut s'en prendre couramment à une truite de 20cm.

Voici brossé le tableau pour une première approche des poissons de nos rivières. Je n'entrerai pas plus dans les détails pour le moment. Mais je tiens à vous donner rendez-vous sur le terrain lors d'une balade au bord du Viroin...!

Dans le prochain numéro je vous inviterai à découvrir comment on peut distinguer le rotengle du gardon.

A bientôt donc
Frédéric Hallet

LA COMMISSION DE GESTION

DES RÉSERVES NATURELLES DU SUD ESM

Non, la commission de gestion de l'Entre Sambre et Meuse n'est pas "une bête rare, hermétique et inaccessible"...

C'est bien plus simplement un groupe de naturalistes de terrain, pour la plupart conservateurs d'une réserve naturelle de l'Entre Sambre et Meuse, qui tentent de gérer au mieux le patrimoine naturel local. Notre commission de gestion s'occupe d'une vingtaine de réserves naturelles et regroupe une quinzaine de conservateurs ainsi que plusieurs scientifiques issus de divers horizons qui participent aux réunions et aux décisions. Présidée pendant plusieurs années par Alain Bouchat qui est aussi conservateur de la réserve de Dailly dans la plaine de l'Eau Blanche, la commission vient, il y a quelques semaines, et à la demande d'Alain, de me désigner pour le relayer.

Je profite de cette occasion pour vous en dire quelques mots...

Il serait long et fastidieux de vous dresser ici la liste des réserves et de leurs conservateurs que vous pouvez d'ailleurs consulter au dos de la couverture de Clin d'œil Nature.

Vous en connaissez d'ailleurs la plupart dans la mesure où ils guident régulièrement des balades dans leurs réserves et au-delà.

En plus du travail régulier que nous menons dans les réserves déjà existantes, nous cherchons aussi à prolonger la protection du patrimoine naturel par l'introduction de nouveaux dossiers auprès du Conseil d'administration de Natagora, à Namur.

Mais force est de reconnaître que les moyens financiers de l'association ne sont pas toujours suffisants et un des projets que je souhaite mettre en œuvre au sein de la régionale, est une réflexion sur la manière de trouver, par nous-mêmes, une partie des fonds nécessaires aux acquisitions de terrains sur le territoire de l'ESM.

C'est en synergie avec toute la régionale de ESM que nous ferons le meilleur travail. N'hésitez donc pas à me contacter pour toute suggestion, demande d'information ou autre renseignement.

Anne LAMBERT

27, rue de Fagnolles

5670 - Dourbes

060/312.414 ou 0479/61.00.55

anlamber@ulb.ac.be

